



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



Info-Carburant

*Comprendre les différents aspects du marché de l'essence au Canada
et les facteurs économiques qui influencent les prix*

Volume 6, Bulletin 4

Le 11 mars 2011

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :
Ressources naturelles Canada
Direction des ressources pétrolières
17^{ième} étage
580, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E4
Téléphone : (613) 992-9612
ATS : (613) 996-4397 (appareil de télécommunication pour sourds)
Télécopieur : (613) 995-1913
Courriel : prb.drp@rncan-nrcan.gc.ca
Site Web : http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/index_f.cfm

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2011

ISSN 1918-333X

Also available in English under the title *Fuel Focus*



Aperçu national

Hausse de 4 cents le litre des prix de détail de l'essence au Canada depuis la semaine dernière

La moyenne des prix de détail de l'essence au Canada a augmenté en une semaine de 4 cents le litre pour atteindre 1,25 \$. À l'heure actuelle, le prix au litre a augmenté de 20 cents par rapport à l'année dernière. Il s'agit du plus haut niveau enregistré depuis septembre 2008, lorsque les prix du brut à l'échelle mondiale avaient grimpé de façon spectaculaire au cours du premier semestre de l'année. La figure 2 illustre l'évolution des prix de l'essence pour la période s'étendant de 2007 au 8 mars 2011.

Les prix du diesel ont grimpé de presque 3 cents pour atteindre 1,24 \$ le litre, ce qui représente une augmentation de 26 cents par rapport l'année dernière à la même époque. Les prix du mazout de chauffage ont progressé de 2 cents pour atteindre 1,18 \$ le litre, en hausse de 28 cents comparativement à l'an dernier.

Les prix moyens à la pompe sur l'ensemble du marché canadien affichent une tendance à la hausse attribuable à l'augmentation des prix de gros de l'essence, laquelle reflète la hausse des prix du brut dans le monde, particulièrement celui du North Sea Brent. Même si les prix du brut se sont rapidement contractés lorsque la crise égyptienne a éclaté, la stabilité politique au Moyen-Orient reste fragile, surtout dans les principaux pays producteurs de pétrole tels que l'Algérie, l'Iran, la Libye et le Yémen, ce qui exerce une pression à la hausse sur les prix à terme du pétrole brut.

Faits récents

- Réparations d'usines de valorisation du pétrole lourd** : Husky Energy Inc. n'a pas encore terminé les réparations des dommages causés par un incendie en février dernier dans son usine de valorisation du pétrole lourd dans l'Ouest du Canada et elle s'attend maintenant à un retour aux taux de production normaux ce mois-ci. Cette usine d'une capacité de 82 000 barils par jour qui transforme du pétrole lourd en pétrole brut synthétique destiné aux raffineries fonctionne à 40 à 50 % de sa capacité depuis l'incendie du 2 février. Au début, l'entreprise s'attendait à ce que les réparations soient terminées fin février et espérait reprendre sa production complète en mars. L'interruption partielle de cette usine de valorisation, située à Lloydminster, à la frontière entre l'Alberta et la Saskatchewan, est considérée comme l'une des causes de la récente flambée des prix du pétrole brut synthétique canadien sur le marché au comptant. (Source : Nickle's Daily Oil Bulletin)
- Hausse des prix du pétrole** : Les prix du pétrole brut Brent ont atteint un niveau jamais vu depuis deux ans et demi alors que le Libyen Muammar Kadhafi a juré de résister jusqu'au bout à la rébellion et que son principal représentant en matière de pétrole a prévenu de la flambée des prix. La baisse des réserves américaines contribue également à faire grimper les prix. Selon le président de la National Oil Corporation of Libya, la production de pétrole brut se situe maintenant entre 700 000 et 750 000 barils par jour, contre 1,6 million de barils avant la crise. Cela s'explique par la fuite de la plupart des travailleurs étrangers qui constituaient environ 10 % de la main-d'œuvre dans le secteur de l'énergie de la Libye. (Source : Nickle's Daily Oil Bulletin, Reuter 2011).

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

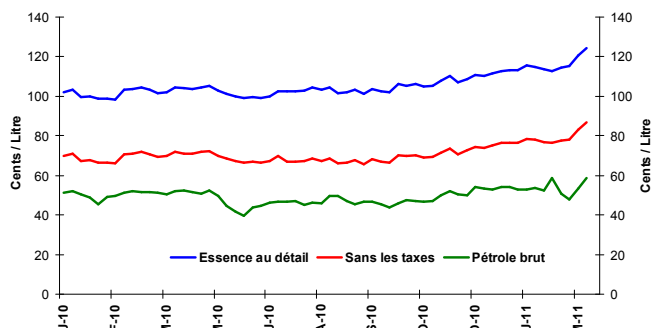
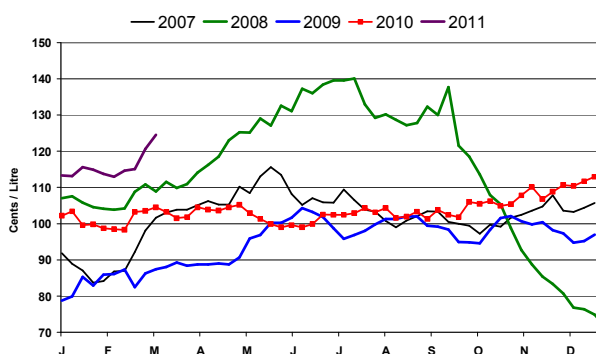


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2011-03-08	Semaine précédente	An dernier
Essence	124,5	+3,9	+20,0
Diesel	124,4	+2,6	+26,4
Mazout à chauffage	117,9	+1,9	+28,1

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

Aperçu national	1
Faits récents	1
Aperçu de l'essence au détail	2
Prix de gros de l'essence	3
Marges du raffineur et du négociant	4
Aperçu du pétrole brut	5





Aperçu de l'essence au détail

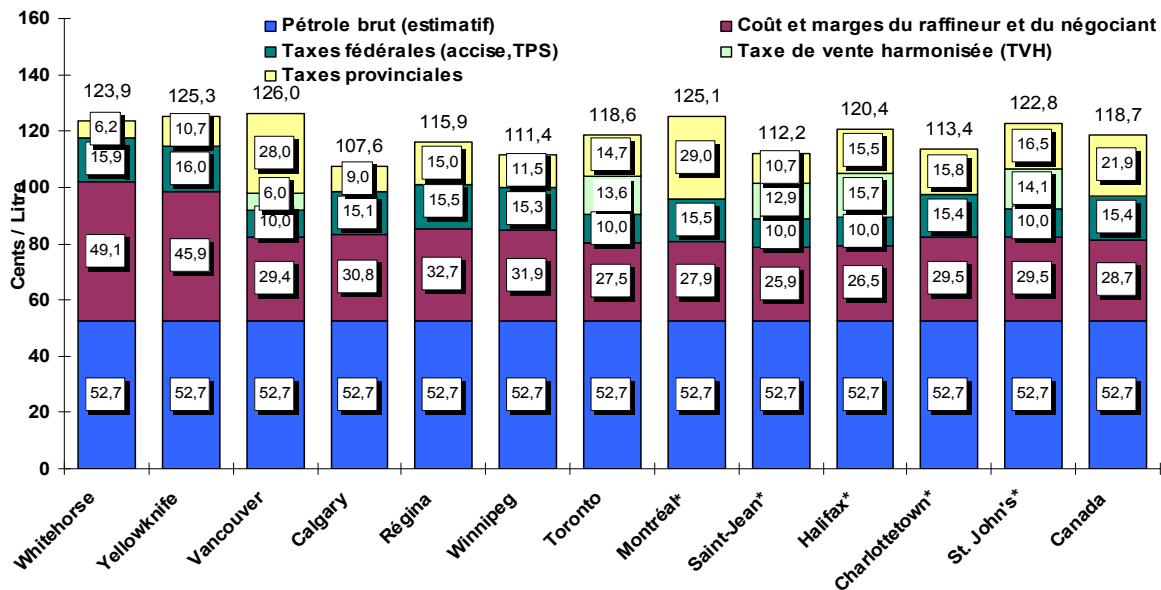
Pour la période se terminant le 8 mars 2011, la **moyenne sur quatre semaines** du prix de l'essence ordinaire à la pompe dans des villes sélectionnées au Canada était de 1,18 \$ le litre, une augmentation de 4 cents par litre par rapport à la période se terminant le 25 février 2011. Cela correspond à une augmentation de 16 cents le litre par rapport aux prix enregistrés à cette même période en 2010.

La **moyenne sur quatre semaines** de la composante pétrole brut du prix de l'essence est demeurée à 53 cents le litre, comme deux semaines auparavant.

Les prix de détail de l'essence, qui ont varié de 1,08 \$ à 1,26 \$ le litre, ont augmenté de 3 cents le litre dans la plupart des grands centres de l'Ouest par rapport au rapport précédent. Les prix dans les centres de l'Est ont progressé de 4 cents le litre et ont oscillé entre 1,13 \$ le litre et 1,25 \$ le litre.

À l'échelle nationale, les coûts et les marges du raffineur et du négociant ont augmenté de près de 4 cents le litre, pour passer à 29 cents le litre, par rapport à deux semaines auparavant, ce qui reflète la montée des prix de gros de l'essence.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 15 février au 8 mars 2011)**



Source: RNCAN

* Marchés en régie

Comment les prix de l'essence sont-ils établis?

En règle générale, les prix de détail de l'essence sont déterminés par des facteurs tels que les coûts du brut et les frais de transport. Cependant, les prix nationaux et même régionaux occultent le processus complexe qui sert à établir les prix courants au Canada. Chaque marché subit les effets des conditions locales qui, dans certains cas, peuvent diverger du prix de gros de l'essence. De plus, les stratégies employées pour déterminer le prix de détail local varient d'une région à l'autre.

Un autre facteur qui complique le processus d'établissement du prix de détail de l'essence est la façon dont les prix sont affichés sur les panneaux des stations-services. Aucun autre produit ne voit ses prix affichés de manière aussi évidente, ce qui veut dire que les consommateurs et les concurrents sont informés quasiment instantanément des changements de prix dans leur région. Les détaillants surveillent ce que leurs concurrents font, car la demande pourrait diminuer considérablement si leurs prix n'étaient pas ajustés avec ceux de leurs concurrents; par conséquent, durant les périodes d'instabilité, les prix sont quelquefois ajustés plusieurs fois au cours de la même journée. Pour de plus amples renseignements, consultez le site web de Ressources naturelles Canada à <http://nrca.gc.ca/eneene/sources/pripri/howcom-fra.php>, ou l'étude du Conference Board du Canada effectuée pour le compte de Ressources naturelles Canada intitulée *Les quinze derniers pieds à la pompe – L'industrie de l'essence au Canada en 2000* à <http://nrca.gc.ca/eneene/sources/petpet/outape-fra.php>





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont augmenté dans tous les centres canadiens et américains pour la semaine se terminant le 3 mars 2011, ce qui indique que les prix du pétrole brut se répercutent sur les prix de gros.

L'augmentation des prix de gros de l'essence a fluctué entre 2 cents et 4 cents le litre pour se situer entre 76 cents et 79 cents le litre.

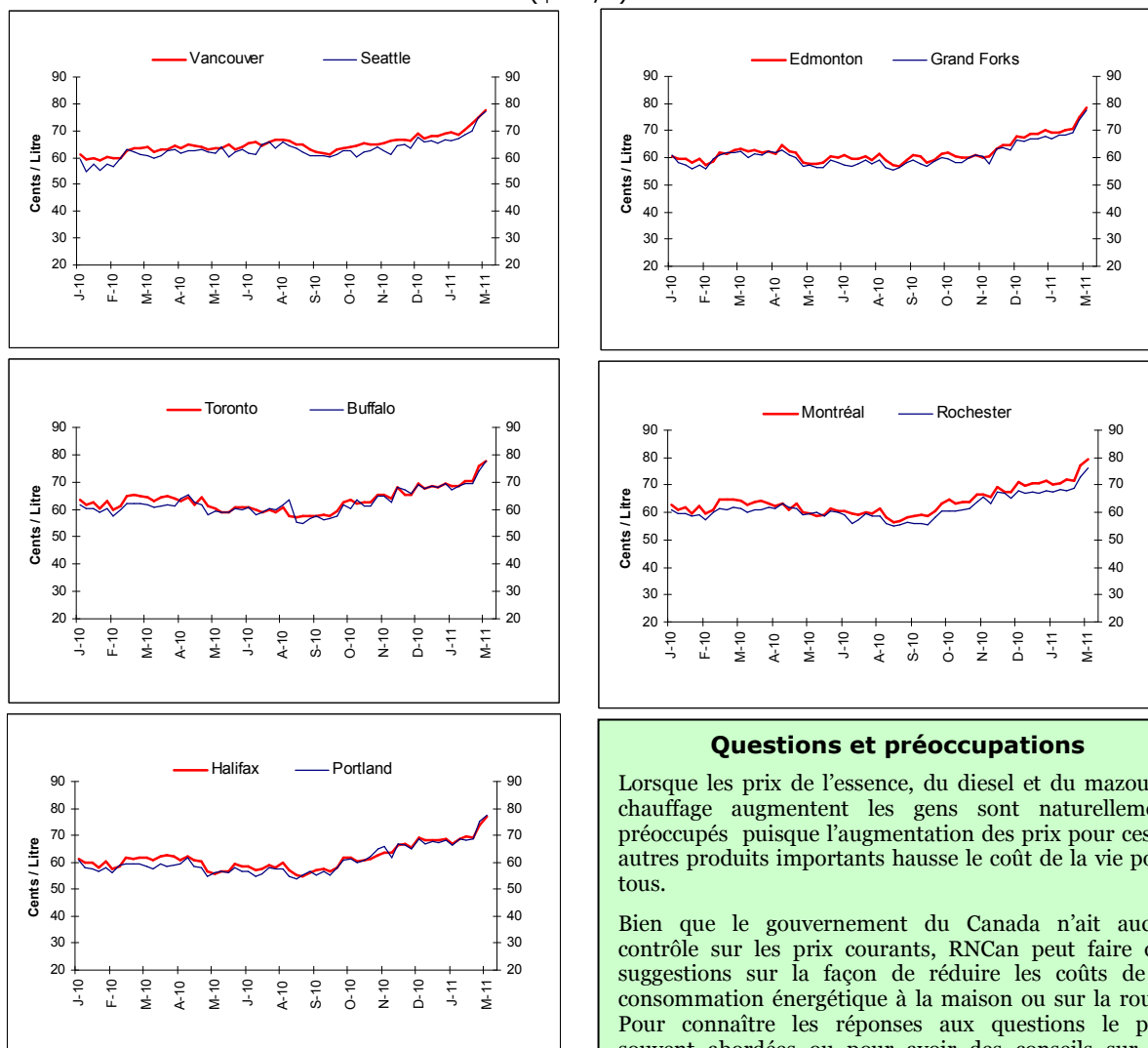
Sur les marchés de l'Est du Canada et des États-Unis, l'augmentation des prix de gros de l'essence a fluctué entre 2 cents et 3 cents le litre, comparativement à la

semaine précédente. Ils ont terminé la période dans une fourchette de 76 cents à 79 cents le litre.

Les augmentations des prix de gros de l'essence dans les centres de l'Ouest ont varié entre 2 cents et 4 cents le litre pour atteindre une fourchette de 77 cents à 78 cents le litre.

Au cours des deux dernières semaines, l'augmentation des prix de gros a fluctué entre 5 cents et près de 9 cents le litre dans tous les centres canadiens et américains sélectionnés.

Figure 4: Prix du gros de l'essence
Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines
Période se terminant le 3 mars 2011
(¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

Questions et préoccupations

Lorsque les prix de l'essence, du diesel et du mazout à chauffage augmentent les gens sont naturellement préoccupés puisque l'augmentation des prix pour ces et autres produits importants hausse le coût de la vie pour tous.

Bien que le gouvernement du Canada n'ait aucun contrôle sur les prix courants, RNCAN peut faire des suggestions sur la façon de réduire les coûts de la consommation énergétique à la maison ou sur la route. Pour connaître les réponses aux questions le plus souvent abordées ou pour avoir des conseils sur les façons d'économiser l'énergie, veuillez consulter notre site Web à <http://nrcan.gc.ca/eneene/focinf-fra.php>





Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

Les **moyennes mobiles sur quatre semaines** sont utilisées pour calculer les marges du raffineur et du négociant pour l'essence.

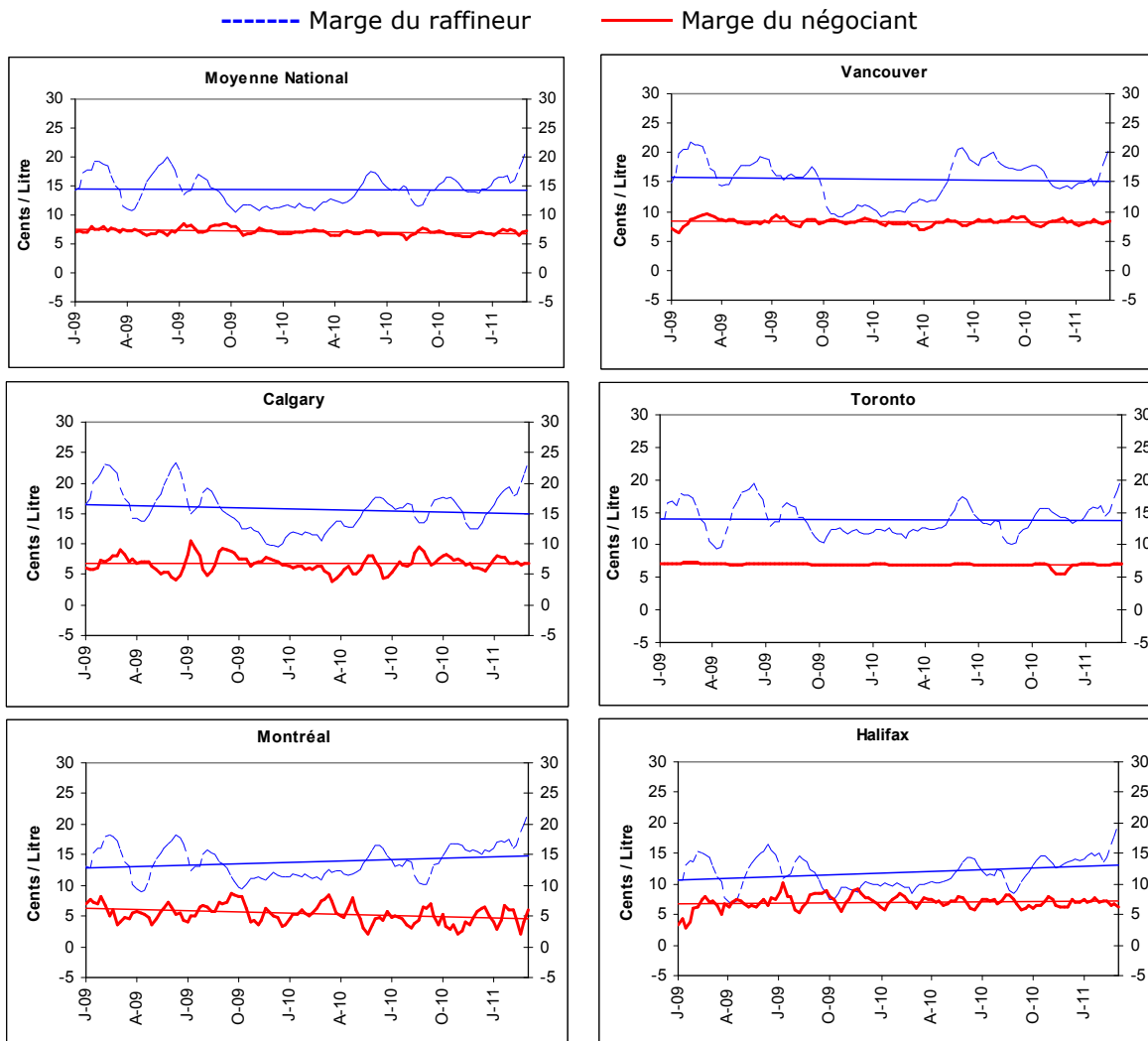
Les marges du raffineur ont affiché une tendance à la hausse au cours des dernières semaines. Cela reflète le fait que les prix de gros ont grimpé plus rapidement que les prix du pétrole brut. Cependant, les marges du raffineur indiquées ci-dessous sont fondées sur le prix du brut de type Edmonton Par. Les raffineurs qui misent sur des sources d'approvisionnement en pétrole brut plus coûteuses pour leurs produits pétroliers finis ont

enregistré une diminution de leurs marges, selon la région dans laquelle ils exercent leurs activités.

De façon générale, les marges du négociant ont tourné autour des 7 cents le litre. Dans les cinq centres, les marges du négociant allaient d'un minimum de 6 cents le litre à Montréal à un maximum de près de 8 cents le litre à Vancouver.

Les fluctuations oscillaient entre une baisse de moins de 1 cent le litre et une hausse de 4 cents le litre, comparativement à deux semaines auparavant.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant pour l'essence
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 8 mars 2011)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Les grands événements mondiaux continuent d'influer sur les prix du pétrole brut

Pour la semaine se terminant le 4 mars 2011, les prix des trois pétroles bruts de référence ont atteint une moyenne de 578 \$/m³ à 703 \$/m³ (94 \$ US à 115 \$ US le baril). Ces chiffres représentent une augmentation de 23 \$ à 53 \$/m³ (5 \$ US à 10 \$ US le baril) par rapport à la semaine précédente.

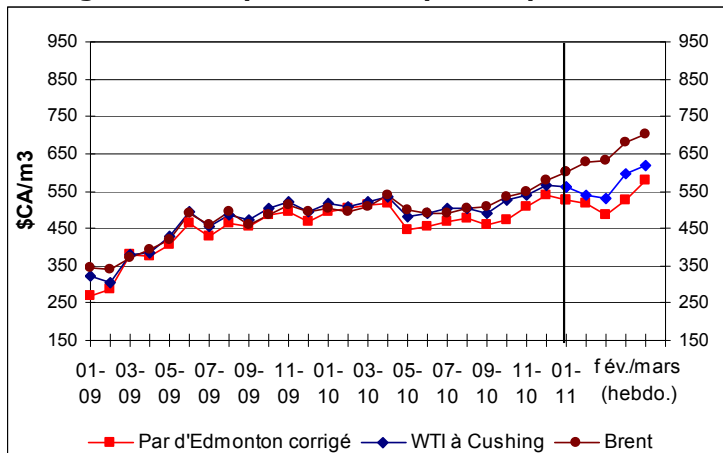
À l'échelle mondiale, les prix du pétrole brut ont de nouveau atteint des sommets au cours de la semaine se terminant le 4 mars 2011, les prix du WTI et du Brent grimant en moyenne à 101 \$ US et à 115 \$ US le baril, respectivement. Toutefois, ces niveaux sont nettement inférieurs au record de 145 \$ US le baril que ces deux pétroles bruts de référence avaient enregistré pendant la semaine se terminant le 11 juillet 2008.

Le marché pétrolier continue à faire les manchettes, car les préoccupations que suscite le Moyen-Orient au sein

de la communauté internationale augmentent l'instabilité du marché. Même si presque toute la production pétrolière de la Libye est destinée aux marchés européens et asiatiques, les répercussions se font ressentir au-delà des acheteurs initiaux de cette production, car il faut trouver d'autres sources d'approvisionnement. En fin de compte, une perturbation prolongée crée des répercussions par ricochet dans d'autres régions du monde.

Quelle que soit la source d'approvisionnement en pétrole brut, le prix est fonction du marché mondial, et les prix du pétrole brut importé et du pétrole brut canadien dépendent de l'offre et de la demande. Comme le Canada ne produit que 3 % du pétrole brut consommé dans le monde, les entreprises canadiennes n'ont pratiquement aucune influence sur les prix du pétrole brut.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Types de pétrole brut	Semaine du 2011-03-04		Changement de			
	\$CA/m ³	\$US/baril	Semaine précédente	An dernier	\$CA/m ³	\$US/baril
Par d'Edmonton	578,07	94,40	+52,87	+9,67	+59,63	+14,58
WTI	618,66	10,03	+23,80	+5,10	+97,85	+20,84
Brent	703,09	114,82	+23,11	+5,12	+195,91	+36,72

Source: RNCAN

L'écart de prix entre le WTI et le Brent atteint des niveaux records

Au cours des derniers mois, le cours au comptant du pétrole brut de type West Texas Intermediate (WTI) était nettement inférieur à celui du North Sea Brent et d'autres types de pétrole brut. Des différences semblables ont déjà été observées pendant de brèves périodes (par exemple, en mai 2007 et en février 2009), mais l'accroissement actuel de l'écart entre le prix du WTI et celui du Brent et de la production côtière des États-Unis est inhabituel par son envergure et sa durée.

Dans le passé, le WTI était plus susceptible de se négocier à un cours supérieur à celui du Brent, en raison de sa qualité relativement supérieure, et ce cours supérieur pouvait augmenter lorsque l'offre en pétrole brut était peu élevée dans le Midwest, où s'effectue le raffinage de presque tout le WTI. Dernièrement, l'augmentation des importations de pétrole brut en provenance du Canada a contribué à inverser la tendance : le cours du WTI est désormais inférieur à celui du Brent. Depuis décembre, ce cours inférieur a atteint 19 \$ US le baril.

Au cours des derniers jours de février, l'écart entre le cours du WTI et celui du Brent s'est réduit à moins de 14 \$ le baril. Si ces disparités entre les prix se maintiennent, on pourrait assister à des réactions relativement coûteuses, par exemple des expéditions de pétrole brut à l'extérieur de la région par transport ferroviaire ou l'établissement de nouveaux liens sortants sur les pipelines (ce qui exige de longs délais de préparation et des investissements élevés). De telles réactions pourraient avoir pour effet de limiter les disparités potentielles entre les prix.

Source : Extraits de *Today in Energy*, publication de la U.S. Energy Information Administration, <http://www.eia.gov/todayinenergy/detail.cfm?id=290#>

